Le Parisien

http://www.leparisien.fr/yvelines-78/le-vesinet-nouvelle-valse-au-conseil-municipal-18-12-2018-7971855.php

Le Vésinet : nouvelle valse au conseil municipal

Trois maires adjoints, dont la première, Marie-Aude Gattaz, ont démissionné au cours d'un conseil particulièrement confus.

Le Vésinet. Démissionnaire de son poste de première adjointe, Marie-Aude Gattaz retrouve une place en bout de table. LP/S.B.

Par **Sébastien Birden**

Le 18 décembre 2018 à 18h34

Trois adjoints démissionnaires dans une incroyable confusion. Jamais avare en coups de théâtre et en éclats de voix, le conseil municipal du Vésinet s'est une nouvelle fois retrouvé dans la tempête lundi soir à l'occasion de sa dernière réunion de l'année. Il faut dire que l'ordre du jour promettait aux suiveurs un programme copieux, avec, pour débuter, une délibération sur le maintien de maires adjoints dans leurs fonctions.

Bernard Grouchko : « Vous n'avez pas tenu vos engagements, c'est la raison pour laquelle nous vous mettons devant vos responsabilités »

Il s'agissait, pour le maire Bernard Grouchko (DVD), d'écarter deux des élus qui l'avaient rejoint en mars dernier, lors de la démission d'une partie de sa majorité historique. En l'occurrence Catherine Bertin, en charge du développement économique et François Bonnin, chargé de la sécurité. « Vous n'avez pas tenu vos engagements, c'est la raison pour laquelle nous vous mettons devant vos responsabilités », leur a ainsi indiqué le maire. La première d'une longue série de flèches envoyées des quatre coins de l'Assemblée.

Durant plus d'une heure et demie, les interventions ont alors fusé. Les démissions aussi. Celles des deux maires adjoints visés, Catherine Bertin dénonçant au passage le fait de s'être vu notifiée du retrait de sa délégation « de nuit à mon domicile et devant mes enfants par la police municipale », mais aussi celle de Marie-Aude Gattaz, première adjointe en froid avec le maire depuis l'été dernier.

Emmanuelle Cezard : « Ce conseil est un train sans locomotive »

L'occasion pour beaucoup de conseillers de livrer le fond de leur pensée à l'image d'Emmanuelle Cezard, opposante indépendante : « Ce conseil est un train sans locomotive où nous sommes des pions interchangeables en fonction des déséquilibres de la majorité. On a tous reçu un coup de fil : "dis-donc, tu ne passerais pas de l'autre côté ?" ». L'occasion aussi pour André Michel, transfuge de l'opposition de gauche en mars dernier, « d'expliquer le sens de *son* soutien au maire : permettre à tous les candidats au poste de préparer dans le calme ce qu'ils proposeront en 2020 [...] Il est plus que temps pour vous de vous y mettre ».

Le tout pour finir par ne pas voter la délibération concernant le maintien des adjoints. Face à la « situation imprévue » provoquée par la démission des trois élus, Bernard Grouchko a en effet préféré remettre le scrutin « au prochain conseil » afin « d'éviter tout risque d'invalidité ». Ce qui provoquera la réaction finale de cette séquence signée de l'opposant de gauche Antoine Lorenzi : « Je me rends compte à quel point cette mairie est une pétaudière ! »